

Barry Lyndon
Lolita
Full Metal Jacket
accompagnés par
Emmanuel Burdeau

24 HEURES
STANLEY
KUBRICK

21-22 mars
cinéma eldorado

Déroulé du 24 heures

Vendredi 21 mars à 20h00
Introduction à Kubrick suivie de
BARRY LYNDON (3h07)

Samedi 22 mars

9h30 : accueil et petit déjeuner offert
10h00 : **présentation et projection de**
LOLITA (2h33)

Pause repas

14h15 : **présentation et projection de**
FULL METAL JACKET (1h56)
16h30-19h00 : **analyses, extraits et échanges**
avec Emmanuel Burdeau

Infos Pratiques

Pass 24h :

25€ ou 15€ (-26 ans et précaires)
8€50 ou 6€80 la séance à l'unité

Réservations :

à l'accueil du cinéma ou par mail
eldoprogram@gmail.com

L'Eldorado vous accueille le samedi
22 mars à 9h30 pour un petit-
déjeuner offert suivie de la projection
de 10h00.

Le repas du midi est libre et peut
être sorti du sac. Vous aurez la
possibilité de manger dans le hall si
souhaité.



Notre invité

Emmanuel Burdeau accompagnera les projections de ce 24 heures Kubrick. Il est critique de cinéma, ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma, directeur éditorial des éditions Capricci et collaborateur de plusieurs revues et journaux, dont Mediapart, Le Monde Diplomatique, So Film, Art Press, Le MediaTV... Il est l'auteur de livres portant sur des séries («Les Soprano») et sur des cinéastes (Werner Herzog, Vincente Minnelli, Billy Wilder). Il a dirigé de nombreux ouvrages collectifs, dont *Quentin Tarantino, un cinéma déchaîné* (Capricci / Les Prairies Ordinaires, 2013, puis 2016).

Présentation

Les trois films projetés au cours de ce **24h Kubrick** ont un point commun : ce sont des satires. Le comique est omniprésent dans *Lolita*, d'après le roman de Nabokov. Il l'est dans *Barry Lyndon*, d'après Thackeray. Il l'est dans *Full Metal Jacket*, d'après la guerre du Vietnam. Comique grinçant, comique dur, comique cruel. Comique qui n'enlève évidemment rien au caractère impitoyable du diagnostic social et politique. Kubrick réalisateur de comédies ? L'humour n'est pas la première qualité associée à un cinéma davantage réputé pour sa monumentalité et sa réinvention des genres, quels qu'ils soient. Mais l'humour n'est-il pas, justement pour cette raison, un bon moyen pour reve-

Barry Lyndon

1975. 3h07. VOST. Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee...

Né en Irlande au XVIIIe siècle, devenu soldat dans l'armée britannique puis prussienne, joueur aux cartes et tricheur professionnel, Redmond Barry réussira à épouser la comtesse de Lyndon pour lui prendre son nom... Avec ce récit picaresque tiré d'un roman de William Makepeace Thackeray, le grand Kubrick s'attaquait au cinéma romanesque en costume pour en donner sa version, évidemment à nulle autre pareille. Paysages, atmosphères intérieures, éclairages à la bougie : l'effort de la mise en scène se porte, spectaculairement, sur des sujets picturaux, comme si la caméra avait traversé le temps et adopté l'esthétique du passé. Ce que saluèrent, en 1976, quelques Oscars, dont celui de la musique — les morceaux de Haendel, Bach ou Schubert devinrent, au moment de la sortie, de vrais tubes. Mais, au milieu de toute cette beauté, où est passé l'humain ? Au fil de son ascension sociale, Barry Lyndon nous est de plus en plus étranger. Le film fonctionne comme un piège fascinant : dans ses



-nir au cinéaste ? Un moyen détourné, inattendu, propre à rendre plus accessible une œuvre intimidante ? Kubrick moqueur, grimaçant et scandaleux : c'est en tout cas le point de départ de ce 24 heures. A la projection des trois films cités sera jointe une sélection d'extraits, dont certains donneront encore à rire, mais pas tous.

Emmanuel Burdeau

magnifiques plans-tableaux, les personnages sont mis à distance, et leur petitesse saute aux yeux face à une histoire qui les dépasse. Barry Lyndon se voit en héros, il n'est que le jouet du destin, et sa femme, une jeune beauté déjà embaumée. Sans renoncer à une sérénité contemplative, Kubrick épingle sans pitié les vanités humaines.

**VENDREDI 20 MARS
A 20H00**

Soirée d'ouverture.
Présentation des 24 heures et
projection du film.



SAMEDI 22 MARS

Lolita

1962. 2h33. VOST. Avec James Mason, Sue Lyon, Peter Sellers...

Durant l'été, dans la petite ville de Ramsdale, Humbert Humbert, un professeur de lettres divorcé et séduisant, loue une chambre dans la maison de Charlotte Haze, une matrone éprise de culture. Celle-ci essaie de séduire Humbert, mais ce dernier se montre beaucoup plus attiré par la juvénile Lolita.

Nabokov décrit avec ironie et cynisme l'aventure d'Humbert Humbert marqué à jamais par l'échec de son amour d'enfance pour Annabel Leigh et qui se pose désormais en victime malheureuse pour justifier son désir des petites filles. Nabokov le décrit, non comme un amant romantique mais, grâce au décalage ironique entre ce qu'il dit et ce que l'on devine, comme un vil prédateur.



Jeux de séduction, répliques, regards, situations burlesques, Kubrick multiplie également les équivoques et les distanciations.

En ouvrant son film par un flash-back, la séquence du meurtre de Quilty par Humbert, Kubrick nous introduit directement dans le monde de la farce et de la folie. Il annonce son goût pour le mélange des genres, le grotesque et la parodie. Chez Kubrick, le grotesque renvoie à l'ironie et à l'humour noir du récit en même temps qu'il gomme la dimension sadienne du personnage dont la perverse démesure pousse à une transgression sexuelle permanente. Au final, Kubrick tire le récit vers la farce cruelle et cauchemardesque, support d'une réflexion personnelle sur la spirale de l'échec et le sentiment de solitude.

À 9h30

Petit-déjeuner offert

À 10h00

Présentation du film par Emmanuel Burdeau & projection de LOLITA

Full Metal Jacket

1987. 1h56. VOST. Avec Matthew Modine, Arliss Howard, Vincent D'Onofrio...

Comme souvent dans les films de Kubrick, la construction narrative de *Full Metal Jacket* est symétrique : le film se déploie en deux volets qui se répondent, chacun ponctué par une catharsis meurtrière, avec pour fil conducteur le soldat Joker : dans une première partie, on assiste à l'entraînement (l'endoctrinement) des futurs Marines pour la guerre du Vietnam, sous la férule de leur sergent instructeur.

Dans la deuxième partie, on suit l'errance d'un bataillon pris dans les combats lors de l'offensive du Têt, illustrant le comportement "sur le terrain" de soldats "programmés" pour tuer. On quitte sans transition l'univers vide et monochrome du monde ordonné, ritualisé à l'extrême, de la caserne pour un enfer chaotique de feu et de sang.



À 14h15

Projection de FULL METAL JACKET

De 16h30 À 19h00

Discussions, projections d'extraits de films et analyses avec le critique de cinéma Emmanuel Burdeau